

« Mouton noir »

de Alex Lorette
Édition Lansman 2016



Première en France

*Une distribution en cours de 5 jeunes gens (4 filles et 1 garçon),
issus des conservatoires de région, ou venant de terminer leur formation de comédiens*

Mise en scène : Marie Gaultier
Production : Julie Ortiz

Avec le soutien de la Région Pays de la Loire, du Département de Maine-et-Loire et la Ville d'Angers
Co-produit par le Théâtre du Champ de Bataille à Angers
et la compagnie Patrick Cosnet – Association Fonds de Terroir à Pouancé



Compagnie Piment, Langue d'Oiseau

10 rue Jacqueline Mazé – 49130 Les Ponts-de-Cé / 06 79 68 67 60

E-mail : piment.langue.doiseau@gmail.com / Site internet : www.ciepiment.fr

N° licence 2-1061924 et 3-1061925 – N° siret : 488 478 934 00034 - Code APE : 9001z

LA COMPAGNIE PIMENT, LANGUE D'OISEAU

La compagnie Piment, Langue d'Oiseau, créée en 2005, à Angers, dont la direction artistique est assurée par Marie Gaultier, inscrit son projet artistique dans le registre contemporain. Le désir artistique est le moteur de notre créativité, qui s'appuie sur 3 axes :

- Interrogation politique sur des questions fondamentales de la société contemporaine, telles que la place des femmes, la relation au travail, la place que nous occupons dans la société, les relations humaines, etc... ;
- Travail sur des textes littéraires ;
- Volonté de s'adresser à tous les publics, et plus particulièrement en direction du jeune public.

Chaque spectacle est construit autour d'un thème ou d'un texte, enrichi d'interviews, de nombreuses lectures, de visionnage de films. Emprunté à la méthode sociologique, nous construisons notre univers en piochant de façon hétéroclite dans tous les matériaux possibles. Nous tricotons nos spectacles pas à pas, de façon artisanale sans idée préconçue sur le résultat. Le plateau est le lieu de notre travail, sans savoir au préalable ce que sera le spectacle final. Il y a une confiance instinctive dans ce que nous voulons vraiment exprimer, et la forme en découle peu à peu, comme une évidence, une fois que nous avons « trouvé ».

La compagnie possède 9 spectacles dans son répertoire :

5 spectacles dont le processus créatif s'est appuyé sur une méthode sociologique :

- « **Nous les filles** » : sur les rapports des filles à leur corps de la naissance à la vieillesse, confrontées à l'image de la femme parfaite, toujours retouchée (créé en 2005),
- « **Omelette** » : sur une collectionneuse de surprises Kinder victime d'une société où le plaisir de la consommation n'est jamais assouvi (créé en 2008),
- « **Parlons des pressions** » : une conférence-spectacle pleine d'humour sur les travers d'une société déliquescence (créé en 2011),
- « **Dress-code** », un défilé de mode hors-norme qui questionne les frontières entre le masculin et le féminin (créé en 2015),
- « **Rond-Rond** », invitation à la rêverie et à la contemplation est un spectacle philosophique, physique et sensitif sur le rond, pour les tout-petits dès 1 an (créé en octobre 2018).

4 spectacles au service d'une œuvre littéraire :

- « **Le hurlement du papillon** », un voyage dans l'univers poétique, musical et pictural de Patti Smith (créé en 2009),

dont un triptyque sur les contes à destination du jeune public :

- en premier volet, « **Le P.C.R à l'ouest** » (créé en 2012), où l'on redécouvre le célèbre conte de Charles Perrault, dans une ambiance western, à partir de 6 ans ;
- en second volet, « **3B(ears)** » (créé en 2014), qui revisite « Boucle d'or et les trois ours » de Robert Southey, en Langue des Signes et en anglais à partir de 3 ans ;
- et un troisième volet, « **La vraie princesse** » ou « La princesse au petit pois » (créé en 2017), de Hans Christian Andersen, qui interroge le vrai et le faux au théâtre par des métamorphoses permanentes et à vue, à partir de 3 ans.

Depuis 2012, la compagnie s'est spécialisée dans le spectacle jeune public où le théâtre d'objets a une place prépondérante et souhaite continuer à œuvrer dans le domaine de l'Enfance et de la Jeunesse.

« Mouton noir »

La compagnie entame un virage : elle a décidé de créer des spectacles pour les adolescents. C'est la première fois qu'elle s'essaiera à ce travail à destination de la Jeunesse.

Pour créer ces spectacles, nous espérons travailler de concert avec l'Éducation Nationale et les structures culturelles. Les résidences en immersion seront pour nous, une opportunité nécessaire. Le texte aura une place privilégiée dans ce projet.

Le texte

« **Mouton noir** », est une pièce de théâtre, de Alex Lorette, jeune auteur belge, éditée en 2016 par les éditions Lansman, dans la collection « Théâtre à vif ».

Alex Lorette vit à Bruxelles. Diplômé en économie et en sociologie, il est également détenteur d'une licence en sciences théâtrales et d'un diplôme de comédien. Ses formations multiples nourrissent son écriture dramatique.

Afin de souligner et d'encourager le dynamisme de l'écriture dramatique en Belgique francophone, le Centre des Ecritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles organise tous les deux ans les Prix des Metteurs en scène, destinés à récompenser des textes de théâtre récents d'auteurs de la Fédération. C'est dans ce cadre que ce texte a reçu le **Prix des Metteurs en Scène**, en 2015-2016, en Belgique.

Résumé :

« Pendant que sa mère fait de l'aérobic, des courses et des petits plats, Camille, 15 ans, s'enfonce chaque jour un peu plus dans un douloureux quotidien rempli d'humiliations, de pièges et de menaces. Autant de jeux cruels que la bande aime réinventer et amplifier.

Sans doute Camille est-elle une jeune fille un peu spéciale, trop renfermée, comme la présentent les adultes qui l'entourent. Mais qui l'écoute ? Qui essaie de saisir les petits signes qui constituent autant d'appels à l'aide face au harcèlement dont elle est victime ?

En parallèle, un autre destin s'écrit. Celui d'Albi, une jeune truie albinos qui, dans l'univers aseptisé d'un élevage industriel, doit lutter pour survivre parmi ses congénères. »

Ce texte contemporain n'a été monté qu'une seule fois en Belgique. Nous avons le privilège d'être en relation avec l'auteur et d'avoir obtenu les droits pour une première création en France.

Distribution :

- Une distribution en cours de 5 jeunes gens (4 filles et 1 garçon), issus des conservatoires de région, ou venant de terminer leur formation de comédiens.
- Mise en scène : Marie Gaultier
- Production : Julie Ortiz
- Tout public à partir de 12 ans

Résidences / mises à disposition :

- **du 31 août au 4 septembre 2020** : Centre Culturel Jean Carmet, Mûrs-Érigné (49)
- **du 14 au 17 septembre 2020** : Espace Culturel Georges Brassens, Avrillé (49)
- **du 28 septembre au 2 octobre 2020 et du 12 au 14 octobre 2020** : Espace Leopold Sedar Senghor, May sur Evre (49)
- **du 26 au 30 octobre 2020 et du 8 au 10 février 2021** : Le Préambule, Ligné (44)
- **du 9 au 13 novembre 2020 et du 7 au 11 décembre 2020** : Carré des Arts, Pellouailles-les-Vignes (49)
- **du 23 au 27 novembre 2020** : Jardin de Verre, au Collège Jean Bosco, Sévremoine (49)
- **du 4 au 8 janvier 2021** : Théâtre du Champ de Bataille, Angers (49)
- **du 25 au 30 janvier 2021** : Piment Familial, Mortagne sur Sèvre (85)
- **du 1^{er} au 5 février 2021** : Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe – Projet CLEA (49)

Note d'intention de mise en scène, par Marie Gaultier

Un spectacle pour les adolescents et les adultes

Un travail de longue haleine avec les adolescents

J'ai découvert le texte « Mouton Noir » de Alex Lorette, en cherchant une pièce à monter avec des lycéens. En effet, j'interviens depuis de nombreuses années, au Lycée Jean Bodin des Ponts-de-Cé (près d'Angers, en Maine-et-Loire), où je crée un spectacle avec une trentaine d'élèves, qui est présenté en fin d'année scolaire dans le théâtre de la ville. Je les prépare parallèlement à l'épreuve facultative de l'option théâtre pour le baccalauréat.

Le choix du texte effectué, souvent en juin de l'année précédente, est une étape décisive dans le processus créatif et pédagogique. Et lorsque j'ai découvert cette pièce, elle m'est apparue comme une révélation, une évidence, une envie profonde de défendre cette écriture, et ce thème.

Il ne m'arrive pas si souvent de me sentir en totale adéquation avec un texte, tant au niveau de l'écriture que du sujet exploité. Cette fois, ma sensibilité artistique est tellement à l'unisson avec ce texte que j'aurai aimé en être l'auteur,

Mais l'an dernier, les enseignantes avec qui je travaille ont posé un veto sur ce projet, estimant que la résonance était trop forte avec les situations que pouvaient vivre les élèves.

Ce texte théâtral a continué à résonner en moi, jusqu'à ce que le désir l'emporte : je souhaite monter « Mouton noir » au sein de notre compagnie professionnelle, Piment, Langue d'Oiseau, avec de jeunes comédiens. L'idée étant surtout de faire entendre ce texte et qu'il soit un prétexte à la discussion.

Une envie de créer un spectacle pour les adolescents

Pour la première fois, j'ai envie de créer un spectacle pour les adolescents. Il me semble que, dans les propositions de spectacle, il y a peu d'offres en lien direct avec leurs préoccupations et leur quotidien. C'est pourquoi, « Mouton noir » de Alex Lorette, une pièce en prise directe avec leur vie (l'univers scolaire, les amis, la famille et hélas, le harcèlement scolaire) m'a captivé.

Il est très fréquent que des enseignants veuillent faire découvrir le théâtre et partager le plaisir de la représentation aux collégiens ou aux lycéens. Ce sont souvent des pièces classiques qui sont choisies mais le fossé de la langue est parfois tellement grand qu'il gâche le plaisir du spectacle. Il me semble plus abordable de découvrir le spectacle vivant par le prisme du théâtre contemporain. Et son rôle majeur n'est-il pas d'être le miroir, parfois déformant, de notre société ?

L'adolescent, par définition, a souvent l'impression d'être le vilain petit canard de sa famille ou le mouton noir d'un groupe. Il croit parfois avoir été adopté, ne se sentant jamais vraiment à sa place. Selon Wikipédia, « le « **mouton noir** » est une métaphore utilisée de manière idiomatique dans plusieurs langues. L'expression tire son origine du contraste entre la proportion de moutons blancs (habituels et majoritaires) et de moutons noirs (généralement minoritaires) dans les troupeaux d'ovins. En russe, c'est "la corneille blanche" qui est utilisée.

Le terme est utilisé pour décrire une personne d'aspect physique différent de son entourage et que certains réprouvent. L'expression stigmatise des personnes en raison de leur origine ethnique et par extension de leur appartenance religieuse, de leur classe sociale ou de leur profession. Le terme est parfois utilisé en lieu et place de "brebis galeuse". La brebis galeuse était un animal malade (porteur ou non de la gale) que l'on tenait à l'écart du troupeau, afin de prévenir tout risque de contamination. Au sens figuré, l'expression désigne en fait une personne dont les opinions et le comportement sont jugés déviants et qui sont tenus à l'écart de la communauté. »

Le titre même de la pièce renvoie bien à la difficulté de l'adolescent, de se situer, d'exister au sein de sa famille, de sa classe ou dans un groupe de pairs. Si, dans cette écriture, il est question du rôle que l'on peut jouer, au milieu de ses semblables, il est aussi question de l'institution scolaire et de sa fonction, de la famille et de la relation conflictuelle qu'elle entretient avec cet âge ambivalent. Comment exister au sein d'un groupe sans être suiveur ? Comment conserver ou affirmer son identité dans un

groupe ? Comment le groupe peut-il devenir une source d'émulation sans pour autant devenir une force néfaste contre un bouc émissaire ? Peut-on constituer un groupe sans avoir un ennemi commun ? Comment le jeu de cartes se distribue-t-il entre harceleur(s) et harcelé(s) ?

L'idée étant de présenter cette fiction et d'interroger nos comportements en groupe, qu'il soit réel ou sur la toile (via les réseaux sociaux). Ainsi que le définissait déjà Emile Durkheim, « *Le tout n'est pas égale à la somme des parties* » : le comportement d'une foule ou d'un groupe ne peut être considéré comme l'addition de chaque individu. Le phénomène de groupe devient une force sans égale mesure avec le désir de chacun.

Un spectacle pour tous, jeunes et moins jeunes

La place des adolescents dans notre société est devenue une problématique en soi. Tout le monde parle des adolescents. Comme période de passage et de transition, l'adolescence reste une étape de la vie difficile, mouvementée, universelle et intemporelle, chantée par tous les poètes. Mais l'adolescence est aussi devenue une cible de marché économique, concernant la mode, l'alimentation, la consommation culturelle, etc...

Les transformations de la société, sans cesse en mouvement, ont créé une nouvelle place aux adolescents, plus marquée, plus longue, plus virulente.

Lorsqu'on aborde le sujet de l'adolescence, c'est la société entière qu'on interroge. Que sont devenus nos jeunes aujourd'hui ? Où est passée la notion de « jeunes » ? L'accès récents aux supports numériques, et plus particulièrement aux réseaux sociaux, que les adolescents maîtrisent particulièrement bien, car ils sont nés avec, ont transformé leur rapport à leur identité améliorée, sublimée, amplifiée, et leurs relations sociales. Cette transformation, nous la subissons tous.

Même si le conflit de génération a toujours existé, il semble aujourd'hui plus complexe. Cette réalité résonne dans la famille, dans l'éducation nationale et dans la société. C'est pourquoi, « Mouton noir », qui raconte l'histoire d'une jeune fille au quotidien (sa relation avec sa mère car elle vit dans un foyer mono-parental, sa relation avec ses camarades où elle devient le bouc émissaire ; elle s'isole donc avec un personnage imaginaire qui pourrait être considéré comme son journal intime, sa relation avec l'institution scolaire où ses demandes indirectes restent incomprises, sa relation avec la nourriture qui s'apparente à une forme d'anorexie...), est un spectacle pour tous les publics. C'est-à-dire que les adolescents sont la cible première mais que les adultes sont tout aussi concernés par ce problème de fond. Par ailleurs, le processus qui conduit au harcèlement scolaire est évidemment le même que celui du harcèlement au travail, et plus largement, à tout type de harcèlement. Ce sujet est un état de fait sociétal et nous sommes tous concernés. La question centrale est le « vivre ensemble », avec toutes nos différences.

« Mouton noir » traite majoritairement du harcèlement scolaire mais aussi de la fiction puisque la jeune fille, victime, parle à une amie imaginaire. L'onirisme, pour se sauver d'une situation de danger, tient un rôle essentiel dans l'histoire. Le texte devient une mise en abîme de l'art, qui permet de vivre ou de survivre dans un monde parfois violent. Le rêve permet de supporter la réalité. Ce drame est mis à distance en parallèle par l'histoire d'un cochon albinos qui part à l'abattoir, mais vit sa situation avec naïveté et philosophie. C'est toujours cette même recherche qui nous anime en tant qu'artistes : quelle est notre place ? Comment exister ?

Un spectacle in situ.

Pour créer ce spectacle, notre compagnie souhaite mettre en place des résidences de création en immersion dans les collèges et les lycées, afin d'être au plus près du public ciblé. Créer en immersion nous permettra d'avoir des retours permanents sur la création.

L'idée première de cette création est d'apporter l'art au sein de l'institution scolaire. Nous souhaitons créer un concept global, où le spectacle serait une entrée en matière pour une discussion accompagnée de l'infirmière, de l'assistante sociale, des médiateurs prévention harcèlement...

La création de « Rond-Rond » en immersion a été très enrichissante pour le processus créatif, comme il a été une grande ressource pour les enfants en très bas âge, les familles et les professionnels de la petite enfance.

L'adolescence, comme la petite enfance, est de nouveau une période de transition, très importante dans la construction de son identité. Ces deux âges de la vie sont comme deux périodes qui entrent en résonance, en écho, l'une de l'autre. Il y a beaucoup de similarités dans ces âges charnières : des espaces-temps d'accès à l'autonomie, des émotions fortes difficiles à canaliser et à maîtriser...

Forte de cette première expérience en crèche avec « Rond-Rond, » en continuité des études sociologiques sur le terrain, le processus créatif en immersion pour les adolescents devient une nécessité créative, une volonté de travail novateur en lien direct avec le public concerné.

La mise en scène

Ce projet, dans lequel le jeu des comédiens aura une place prépondérante, pourra être présenté aussi bien dans des théâtres que dans des lycées ou des collèges. La scénographie sera épurée et sobre afin de mettre en avant le jeu des comédiens et mettre en lumière le texte. Celui-ci est tellement fort qu'il va falloir mettre à distance l'émotion au profit de la réflexion.

C'est l'écriture qui sera à la base de ce travail, sans décor, où les comédiens pourraient jouer alternativement tous les personnages et le cochon.

Cette idée de coulisse à vue me semble pertinente afin de créer une distanciation nécessaire à la réflexion.

Le texte « Mouton noir » est aussi un prétexte au jeu et au plaisir du jeu. C'est une machine à jouer. Malgré le drame qui se joue, l'humour n'est jamais très loin et cette ficelle là, je souhaite m'en saisir. C'est souvent avec l'humour qu'on peut désamorcer les situations et toucher l'âme humaine.

Relation avec l'auteur

Je suis en contact avec l'auteur et j'espère que cette relation pourra enrichir la création. C'est une chance exceptionnelle de pouvoir travailler en ayant la possibilité d'interroger l'auteur sur ses motivations, sur ses intentions. Connaître le processus d'écriture ne peut qu'augmenter le potentiel de mise en scène, il me semble.

Pouvoir compter sur sa présence lors de rencontres avec les élèves enrichira également les échanges et par ricochet, le travail au plateau.

Bibliographie et filmographie :

- « **Doit-on-t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?** » - Pièce de théâtre de Sylvain Levey (éditions théâtrales Jeunesse)
- « **Il a beaucoup souffert Lucifer** » - Pièce de théâtre de Antonio Carmona
- « **Marion treize ans pour toujours** » de Nora Fraisse
- « **La cicatrice** » de Bruce Lowery (édition Corr ea, Buchet/Chastel, 1960)
- “**13 Reasons Why**”, série t l vis e américaine cr e e par Brian Yorkey, d'après le roman « Treize raisons » de Jay Asher et diffus e depuis le 31 mars 2017 dans le monde entier sur Netflix.
- « **Le jour où j'ai brûlé mon c eur** » de Christophe Lamotte – téléfilm de 2018
- « **3 x Manon** », mini-série t l vis e française en trois épisodes de 52 minutes cr e e et r alis e par Jean-Xavier de Lestrade en 2013. Diffus e le 10 avril 2014 sur Arte.
- « **L'effront e** », film de Claude Miller (1985)
- « **L'agneau qui ne voulait pas être un mouton** » de Didier Jean Zad ( dition Syros Jeunesse / Amnesty International)
- « **Okja** » de Bong Joon Ho – Film de 2017
- « **La tuerie** » - Bande dessin e de Laurent Galandon et Nicolas Otero (les arènes BD), avec une préface de Guillaume Meurice :

*« Dans un abattoir,
on les fait taire,
on les brusque,
on les maltraite,
on les stresse,
on les dégrade,
On les accable,
On les humilie,
On les avilit,
On les, cogne,
On les assomme,
On les manipule,
On les broie,
On les écrase,
On les oppresse,
On les opprime,
on les soumet,
On les asservit,
On les anéantit,
On les brutalise,
On les détruit,
On les saccage,
On les pulvérise,
On les démolit,
On les abat,
On les extermine,
On les massacres...
Les animaux.
Ainsi que les humains. »*